

Battaller : « La pérennité a été fragilisée »



Président depuis un peu plus d'un an du Beauvais OUC, dont la saison s'ouvre demain, Eric Battaller admet que la situation de son club reste précaire.

Toujours sous la menace d'une rétrogradation, s'il ne remplit pas des objectifs financiers en juin prochain, le BOUC débute sa saison demain (20 heures) contre Montpellier. Avec des ambitions de play-offs mais aussi un budget réduit et des difficultés que détaille son président.

► **Eric Battaller, comment abordez-vous votre deuxième saison en tant que président du BOUC ?**

Je suis dans le prolongement de la première ! Sportivement, on aura une équipe compétitive pour se qualifier en play-offs. Le championnat d'Europe nous a pénalisés avec trois internationaux rentrés tardivement, dont notre passeur Dejan Vucinic qui n'est arrivé que mercredi. Par rapport à des équipes comme Montpellier, au complet depuis le mois d'août, c'est plus compliqué.

► **Et sur le plan financier ?**

On a baissé le budget et la masse salariale. La saison dernière, le budget était de 1,63 million, en comptant les aides reçues de collectivités et le prêt de la Ville: cette année, on passe à 1,338 million. C'est 230 000 euros de moins et on a déjà un souci car on a perdu 100 000 euros de sponsoring, privé suite au retrait de plusieurs partenaires. Certains ont vendu, d'autres ont changé de direction ou licencié.

► **Voilà qui n'est pas rassurant...**

Que l'on soit chef d'entreprise ou particulier, une baisse de revenus est toujours inquiétante. On a de quoi aller au charbon pour les récupérer. On a une situation économique qui n'est pas bonne et ça fait plusieurs années qu'il n'y avait pas grand-chose de fait en interne. Le problème est que le tissu économique local ne joue pas beaucoup le jeu du sport, contrairement à d'autres agglomérations.

► **Vous espérez notamment beaucoup de l'implantation du Groupe Hamenson avec le centre**

► **Souffrant depuis son retour de l'Euro, le central tchèque de Beauvais Jiri Kral était toujours fiévreux hier. Il pourrait être absent demain contre Montpellier.**



Président du BOUC depuis l'été 2014, Eric Battaller ne cache pas que la situation financière du club reste compliquée (Photo DJJ)

« Pour le moment aucun match de Beauvais n'est prévu sur l'Equipe 21. Mais on a deux fois Paris et trois fois Tours... »

commercial du Jeu de Paume. Ses dirigeants ont même assisté à plusieurs matches la saison der-

► **Dans une Ligue B réduite à huit équipes (qui seront donc toutes qualifiées en play-offs), Saint-Quentin débute sa saison aujourd'hui à Nice.**

nière...

Oui, mais cela n'a pas abouti. Le directeur a été remplacé. Pour nous, c'est un grosse déception.

► **Vous devez pourtant absolument finir la saison avec 96 000 euros d'excédent comme exigé par la Ligue suite au passif de 250 000 € révélé l'hiver dernier...**

Ce sera un peu moins que ça car on a déjà dégagé 17 000 euros de plus que les 40 000 demandés en fin de saison dernière. C'est une contrainte que nous devons res-

pecter et c'est compliqué...

► **Compliqué ou déjà compromis ?**

Je dis bien compliqué. Je m'exprimerais à nouveau là-dessus un peu plus tard dans la saison.

► **La visibilité récente de l'équipe de France peut-elle vous aider ?**

Pour le moment, nous n'avons pas beaucoup de retours. On a fait notre nouvelle plaquette publicitaire en mettant en avant des joueurs qui étaient à l'Euro et qui sont passés par Beauvais. Ça peut

aider auprès de partenaires mais on en revient toujours à visibilité du volley et à sa non-diffusion télé.

► **Un accord a pourtant été passé avec l'Equipe 21 pour des matches le samedi après-midi...**

Ce sont surtout des embêtements ! Le cahier des charges impose un terrain bicolore et des panneaux lumineux à leds. On a les panneaux mais on ne va pas investir 100 000 euros dans un terrain si c'est pour ne pas être retransmis ! Car pour le moment, aucun match de Beauvais n'est prévu. Mais on a deux fois Paris et trois fois Tours... Pourtant, si j'ai un partenaire potentiel, ce serait plus facile de le convaincre en lui disant que nos matches sont diffusés.

► **Nous n'avons pas encore parlé de votre prédécesseur Joël Thiebaut...**

Pourquoi ? On devrait ? Je ne parle plus de lui depuis juillet 2014 et son départ du club.

► **Mais qu'en est-il de l'audit demandé au printemps dernier suite aux problèmes financiers du club ?**

Je n'ai pas de nouvelles. Je n'en ai pas eu depuis le mois de mai. On verra quand le verdict sera rendu. On a demandé cet audit pour se désengager par rapport à tout ce qui est arrivé avant. Ainsi, le bureau actuel n'a pas de responsabilité sur ce qui se passait au club jusqu'en juillet 2014.

► **Quels seront les objectifs sportifs du BOUC ?**

On les fixera au fur et à mesure de ce que montrera l'équipe. Le minimum, c'est les play-offs.

► **Avec une pérennité qui ne semble pas assurée...**

La pérennité a été fragilisée ces dernières années. Elle ne passera que par l'apport financier de partenaires dans les mois à venir. Mais on est beaucoup à être dans ce cas. Ce n'est pas spécifique au BOUC.

Propos recueillis par **RAPHAEL MAPPEY**

LE CHIFFRE

3 Avec la réduction de la Ligue A à douze équipes la saison prochaine, trois clubs seront relégués au printemps contre deux lors des années précédentes. Un seul montera de Ligue B.

LA PHRASE

« Je comprends le retrait de certains partenaires. Mais quand on en perd un, on n'en gagne pas beaucoup car il n'y a pas un tissu économique fort autour de nous. »

Eric BATAILLER

KRAL FIÉVREUX ET INCERTAIN

► Souffrant depuis son retour de l'Euro, le central tchèque de Beauvais Jiri Kral était toujours fiévreux hier. Il pourrait être absent demain contre Montpellier.

CSP01.